

PHILOSKOUPIDIA

OU

// TAVERNA
ÉFIMERON //

LA TAVERNE
DES ÉPHÉMÈRES

(titre(s) provisoire(s))

Athènes, Grèce.

Bazar, brasier, crise, chaos, la vie quoi.

À la Taverne des Éphémères, dans le quartier des anarchistes,
on peut boire un café grec
manger des xortas (des quoi ?)
écouter le chant d'une femme-flamme
jouer avec Zoï, qui aimerait être « oiseau » quand elle sera grande
cuisiner une soupe loquace...
et surtout croiser une constellation d'humains qui tentent de réinventer
des petits bouts de vie pour rester debout dans une ville qui s'effrite.

Ici, c'est le coeur battant de la capitale,
un îlot fragile de résistance, d'utopie, de fantasmes et de ruines,
où les frontières entre le mythe et le réel se brouillent.

par Mathilde Van Den Boom

Bienvenue à Exarcheia, où les poubelles flambent
et les murs murmurent des poèmes.
Et MUSIQUE !

GÈNÈSE



En 2011, alors que la Grèce était en pleine crise, je suis allée y vivre.
Par élan, mais plus encore par nécessité.
Rester en France m'était plus pénible que de tout plaquer et de partir.
Il y avait chez ce peuple qui disait « se réveiller d'un long sommeil »
quelque chose qui m'appelait mystérieusement.
Comme un besoin de me frotter au difficile, à la chute, à la lutte, à la vie.

J'y ai passé trois années, dans ce que j'appelle
« le petit coeur bouillonnant » d'Athènes.
Cette terre que j'adore, j'ai voulu la raconter, telle que je l'ai vécue.

C'est d'abord parti du sentiment d'une mère louve qui défend son petit, d'un enfant
qui ne veut pas que son pays meurt, de l'envie mordante de parler de ces amis
piétinés, pour leur tendre des bras et ouvrir des coeurs.

Et puis petit à petit, ça a muté... Tout comme le monde a muté lui aussi, sans doute.
Une mutation qui pourrait presque être une mutinerie.
Depuis ma lorgnette, il me semble voir (re)venir un temps du chaos.
Ce lieu résultant de l'effondrement de nos structures ~ mais qui (comme le chaos
primordial de la mythologie grecque) est aussi un espace de potentialité, une
possibilité ouverte à l'émergence de nouvelles formes, et de nouveaux récits.
Un temps du chaos qui serait aussi un temps du mythe,
où tout est à nouveau mouvant.

Ce qui m'avait saisie et retenue dans le quartier Exarcheia, ce sont ces voix, que
n'avais jamais entendues aussi clairement alors que là-bas : celles de la noble
anarchie, de la nécessaire résistance, de l'absolu besoin de reprendre nos vies et nos
destins en main.

Et si aujourd'hui cette parole prend de l'ampleur, si elle cherche (et parfois trouve)
sa place et irrigue de plus en plus d'espaces,
c'est pour ma part grâce aux Grecs qu'elle est née à ma conscience.
Je les admire pour cela, tout autant que pour cette manière qu'ils ont de cultiver la
joie, malgré tout.

Ils m'invitent à rêver tout haut
d'un peuple qui danse ensemble au milieu des ruines,
À raconter la lisière entre les mondes.

Alors j'ai dépoussiéré mes carnets de l'époque, j'ai ravivé les souvenirs, les sensations, les impressions,
tous ces petits riens, ces odeurs, ces textures, ces sons... qui font que la vie crépite quelque part.
Fragments d'informations, bouts de journaux, extraits grésillants de radio, bribes de conversations glanées,
maximes philosophiques, vieux bouquins écornés, disques vaguement enfumés,
et un incroyable puzzle humain de rencontres et d'amitiés...

À partir de toute cette matière, j'ai tenté de redonner chair au paysage familier de mon quartier.
Puis je me suis replongée dans la mythologie, qui a ce pouvoir si actuel de poser sa lumière sur notre présent.
Les mythes se sont doucement infiltrés dans les failles de ma mémoire,
ils ont bougé mon regard, se sont immiscés dans ma réalité.
Je les ai laissés faire, car après tout, c'est un peu toujours la même histoire
(avec une grande ou une petite hache) qui se rejoue et s'écrit à travers nous.

Et puis, comment parler de la Grèce sans ce bout essentiel de son âme : **la musique !**
Une musique vivante, qui puisse osciller au plateau entre les gammes orientales des paradosiaka,
les vapeurs du rebetiko, mais aussi des textures plus contemporaines et expérimentales,
un pont entre les âges et les cultures.

Le dispositif scénique sera idéalement imaginé pour s'adapter aux espaces nus, aux halls de théâtre, aux musées...
Ou en extérieur et dans des lieux insolites, tels que des bâtiments abandonnés, ou encore des ruines,
décor naturel particulièrement approprié au sujet du récit.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

(écriture papier + plateau) **RÉCIT**

Mathilde Van Den Boom
conteuse et comédienne
www.souslarbre.com

(composition et interprétation) **MUSIQUE**

Marie-Suzanne de Loye
artiste musicienne ~ viole de gambe
www.mariesuzannedeloye.com

ACCOMPAGNEMENT ÉCRITURE

Élie Guillou
auteur, metteur en scène
www.elieguillou.squarespace.com

ACCOMPAGNEMENT MISE EN SCÈNE

Caroline Lionnet
metteuse en scène, chorégraphe, photographe...



Mathilde VAN DEN BOOM

Mathilde aborde la scène via le théâtre, à l'école de Chaillot d'abord, puis au conservatoire de ParisVIII avec les enseignements éclectiques d'Élisabeth Tamaris et de Marc Ernotte côté art dramatique, et Nadia Vadori-Gauthier côté mouvement dansé. Elle joue dans premières productions de la Compagnie Léla, et expérimente par ailleurs des performance en danse-théâtre avec Caro Tuut, ainsi que des spectacles en lieux insolites.

Puis, la Grèce entre dans sa vie, et pendant 3 ans, elle fait la rencontre du conte et des arts du récit, et collabore avec des artistes grecs, notamment avec le festival "Le Petit Paris d'Athènes", pour lequel elle adapte *La Peste* d'Albert Camus. De retour en France, elle se lie à "Djinn&cie", troupe mutante mêlant la marionnette, le masque, le théâtre d'ombres. Et elle raconte, un peu partout, cherchant une parole chantante et mouvante, à la fois poétique et engagée, joyeuse (mais pas que !), profonde peut-être, contradictoire sans doute, et décalée parfois, pour pétrir notre sensibilité au monde sans faire fi d'une certaine légèreté.

En 2022, elle intègre le Labo de la Maison du Conte de Chevilly-Larue.

Marie-Suzanne DE LOYE

Marie-Suzanne de Loye collabore avec des artistes de tous horizons et s'attache à explorer les nombreuses possibilités de son instrument, la viole de gambe. Elle suit d'abord l'enseignement de Nima Ben David au CRR de Boulogne-Billancourt et y obtient un DEM de musique ancienne.

En parallèle, elle continue de se former en participant à différents stages où elle approche la danse baroque, la danse contemporaine, l'improvisation générative, le chant et la musique ottomane.

Aujourd'hui, Marie-Suzanne de Loye met son instrument au service d'esthétiques très variées.

En musiques anciennes : L'Achéron, La Tempête, Marguerite Louise, Tictactus, Le Concert Étranger... ensembles avec lesquels elle enregistre et joue régulièrement en concert ; mais aussi auprès de compositeurs contemporains tels que

Lionel Ginoux, Jean-Pierre Seyvos et Zad Moutaka ; ou avec Animal K (Violaine Lochu et Serge Teysot-Gay).

Au croisement d'autres arts, Marie-Suzanne joue au théâtre, contribue à la musique de courts-métrages, mêle sa viole à la poésie, et rejoint des musiciens venant de musiques traditionnelles, tel que le joueur de saz kurde Rusan Filiztek, le chanteur et slameur égyptien Abdullah Miniawy, l'ensemble Chakâm, et le groupe de musique iranienne Atine.

En décembre 2021 elle débute le cursus de formation Kreiz Breizh Akademi - DROM en Bretagne, dédié aux musiques modales et dont l'édition KBA#9 mêle chant, orchestre à cordes frottées et musique électronique.

PRODUCTION

DATE DE CRÉATION Hiver 2024 / Printemps 2025

PUBLIC Adultes / ados à partir de 13 ans

PRODUCTION Cie KOKKINO

CO-PRODUCTION Rumeurs Urbaines / Le Temps de Vivre (92)

SOUTIENS ADAMI – soutien financier (Bourse « première fois »)
La Maison du Conte (94) – accueil en résidence

RÉSIDENCES PASSÉES 19-23 juin 2023 récit et musique à Rumeurs Urbaines/Le Temps de Vivre
11-15 décembre 2023 récit et musique à la Maison du Conte

À VENIR 8 février 2024 extrait du spectacle pour la journée professionnelle
« Histoires Provisoires » à la Maison du Conte

RECHERCHE DE PARTENARIATS ET DE FINANCEMENTS EN COURS



CONTACT Mathilde VAN DEN BOOM
06 50 91 18 55
mathildi@souslarbre .com
www.souslarbre.com